



Repenser la résilience en Afrique : sécurité, gouvernance et développement durable



Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

## Un officiel appelle à faire de la résilience un levier de réduction durable des vulnérabilités

Le Directeur de cabinet adjoint du Président de la République, chargé de la coordination du pôle juridique, le Professeur Meïssa DIAKHATÉ, a appelé à concevoir la résilience non comme une simple capacité à supporter les crises, mais comme un moyen d’en tirer les leçons pour réduire durablement les vulnérabilités. « *La résilience ne peut signifier que les populations doivent apprendre à supporter indéfiniment les mêmes vulnérabilités* », a-t-il déclaré à l’ouverture de la 4<sup>e</sup> édition du Colloque international du Centre des Hautes Études de Défense et de Sécurité (CHEDS). Venu représenter le Président de la République, le Professeur DIAKHATÉ a soutenu que les crises doivent conduire à renforcer l’anticipation, la prévention et les politiques publiques, plutôt qu’à installer les populations dans une situation où elles seraient condamnées à subir les mêmes vulnérabilités. Pour que cette résilience soit une réelle solution aux problèmes, le Professeur DIAKHATÉ a plaidé pour l’adaptation au changement climatique, la transformation locale des matières premières, le développement de chaînes de valeur régionales, des capacités de recherche et de production de connaissances, des études prospectives et de la coopération entre pays africains.

(Source : <https://aps.sn/un-officiel-appelle-a-faire-de-la-resilience-un-levier-de-reduction-durable-des-vulnerabilites/>)

## CHEDS : l’Afrique face à l’urgence de « repenser » sa résilience

Pour l’ensemble des intervenants, les crises actuelles ne peuvent plus être traitées de manière isolée. Au-delà du terrorisme, des conflits communautaires et du changement climatique, le gouvernement sénégalais a mis en garde contre les nouvelles vulnérabilités liées au numérique, à la désinformation et à l’Intelligence artificielle. Face à ces défis, le Sénégal appelle l’Afrique à devenir une actrice majeure des technologies et non une simple consommatrice. Les intervenants ont, également, insisté sur le lien indissociable entre sécurité et bonne gouvernance, la confiance des citoyens envers leurs institutions constituant la véritable « *infrastructure invisible de la résilience* ». Les experts se sont aussi prononcés sur le rôle central de la jeunesse et des femmes, qui ne doivent plus être perçues comme des victimes ou des facteurs de risque, mais comme les moteurs de la coproduction de la paix et du développement.

(Source : <https://lequotidien.sn/cheds-4%E1%B5%89-colloque-international-sur-la-securite-lafrique-face-a-lurgence-de-repenser-sa-resilience/>)

## CHEDS : des experts africains réfléchissent à une résilience « transformatrice »

Pour le CHEDS, les différentes crises montrent la nécessité de repenser les modèles actuels de résilience. « *Traditionnellement, la résilience est définie comme la capacité de résister à un choc pour revenir à l’état initial. D’où la question : « en Afrique, voulons-nous vraiment revenir à l’état qui a précédé la crise ? »* », s’interrogent les experts. La réponse défendue dans le cadre de ce Colloque est non ! L’ambition affichée est plutôt de construire une « *resilience transformatrice* », capable de tirer les enseignements des crises pour bâtir un avenir « *plus solide, plus juste et définitivement plus durable* », a indiqué le Professeur Alioune SALL. La gouvernance, la cohésion sociale, la souveraineté économique, la transformation locale des ressources, la sécurisation des approvisionnements et le développement de la recherche stratégique sont ainsi présentés comme des leviers essentiels pour renforcer la résilience des États et des sociétés africaines. Le rôle des acteurs communautaires, des femmes et des jeunes dans la prévention des crises, la médiation et la stabilité des territoires figure, également, parmi les axes mis en avant.

(Source : [https://www.dakaractu.com/4e-Colloque-international-du-CHEDS-des-experts-africains-reflechissent-a-une-resilience-transformatrice\\_a276762.html](https://www.dakaractu.com/4e-Colloque-international-du-CHEDS-des-experts-africains-reflechissent-a-une-resilience-transformatrice_a276762.html))

## Des chercheurs plaident pour une résilience africaine fondée sur l’anticipation

Le Coordonnateur du comité scientifique du Colloque international du CHEDS, le Professeur Saliou NDIAYE, a identifié trois grandes orientations pour passer de la crise à la résilience. La première consiste, selon lui, à « *décloisonner notre sécurité* », en ne la réduisant plus à sa dimension militaire ou étatique, mais en l’articulant aux dimensions humaine, alimentaire, sanitaire et environnementale de cette problématique. La deuxième orientation concerne « *la reconstruction de la confiance par la gouvernance* ». La troisième orientation porte sur la nécessité de « *penser le temps long pour le développement durable* », car une résilience qui répond à l’urgence au prix d’une dégradation des ressources ou d’un sacrifice des générations futures ne saurait être durable. Le Professeur NDIAYE a, ainsi, appelé à prendre en compte les limites écologiques, le potentiel économique de la jeunesse, les savoirs endogènes et les impératifs de transition énergétique, avant d’inviter les chercheurs à inscrire leurs réflexions dans les réalités africaines comme « *les racines du baobab qui puisent leur force dans le sol où l’arbre est enraciné* ».

(Source : <https://aps.sn/des-chercheurs-plaident-pour-une-resilience-africaine-fondee-sur-lanticipation/>)

## Colloque international du CHEDS : pour que la résilience se construise aussi depuis les territoires

Pour que les réflexions du 4<sup>e</sup> Colloque international du CHEDS puissent nourrir durablement les politiques publiques, trois orientations méritent une attention particulière. La première consiste à reconnaître davantage les acteurs locaux. La deuxième orientation porte sur la structuration des remontées d’information. Des mécanismes ascendants, réguliers et organisés permettraient de mieux intégrer les alertes, les risques environnementaux, les tensions sociales et les urgences locales à l’analyse et à la décision. La troisième, enfin, appelle à renforcer les capacités et les moyens de ces relais : formation et ressources matérielles minimales sont nécessaires pour que leur engagement ne repose pas, uniquement, sur leur disponibilité personnelle et leur bonne volonté. Le 4<sup>e</sup> Colloque international du CHEDS offre ainsi une opportunité d’approfondir la pensée stratégique africaine en rapprochant les ambitions continentales des réalités concrètes des territoires. Il ne s’agit ni d’opposer le niveau national au niveau local, ni de substituer les acteurs de terrain aux institutions compétentes, mais de mieux articuler les différentes échelles d’action : les stratégies nationales et continentales ont besoin, pour devenir effectives, de relais, d’appropriation et de dynamiques collectives.

(Source : <https://www.lebrief.ma/el-mansouri-chef-du-gouvernement-quel-tournant-politique-100167820/>)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

